

Sindbad

COLINE HOUSSAIS

Paris en lettres arabes

Paris, aimant & miroir des littératures arabes des débuts de la modernité à nos jours.

Renversant la dynamique consistant à aborder l'Orient avec un regard occidental, cet ouvrage porte sur la relation qu'entretiennent les auteurs arabes avec la France en général et Paris en particulier. Quels sont les rapports de ces écrivains venus d'ailleurs avec les milieux littéraires, politiques et intellectuels français ? Comment la Ville-Lumière apparaît-elle dans leurs œuvres ? Ville-refuge des exilés, ville-laboratoire des aventuriers, ville-repoussoir lorsque le désespoir gagne, Paris demeure au fil des siècles un espace repère, incontournable.

Des premiers traducteurs levantins du Roi de France jusqu'aux auteurs binationaux contemporains, cette somme à la fois érudite et énergique explore de manière inédite les arcanes et ambivalences de cette relation ancienne, riche, plurielle, révélant ainsi Paris comme capitale *ex situ* d'une littérature qui puise ses racines de l'autre côté de la Méditerranée.

À PROPOS DE ANTHOLOGIE DES MUSIQUES ARABES

Les musiques arabes ont enfin leur "bible" savante et passionnante (...) Ce livre est bien plus qu'un livre: c'est un plan, un guide, une boussole, le phare d'Alexandrie. On doit son existence à une politologue française, Coline Houssais, passionnée de cultures et de musiques arabes. Sa curiosité et son appétit de découvertes dépassent largement son champ d'expertise (...) On y entre ignare, on en sort illuminé. (...) Cet ouvrage est savant. Il n'est jamais barbant, toujours passionnant.

Thierry Sartoretti, RTS Culture 29 juin 2020

Coline Houssais raconte les interactions entre l'industrie du disque, la radio, le cinéma puis l'avènement d'Internet, comme on raconte une histoire vivante, captivante, stimulante. Marina Da Silva, *Orient XXI*

PARIS, CAPITALE *EX SITU*
DES LETTRES ARABES ?

POINTS FORTS

- ▶ Une perspective inédite offrant un "regard inversé" sur Paris et la culture française.
- ▶ Un essai "à l'anglo-saxonne" : l'auteure, chroniqueuse de la vie culturelle arabe à Paris depuis presque 15 ans, se met en scène, au fil de ses recherches et de ses rencontres, donnant une tournure personnelle, presque romanesque, au livre.
- ▶ Une passion communicative pour le sujet, qui confère au texte un charme tout particulier.
- ▶ Un bel équilibre entre références érudites et anecdotes insoupçonnées.

ACTUALITÉS

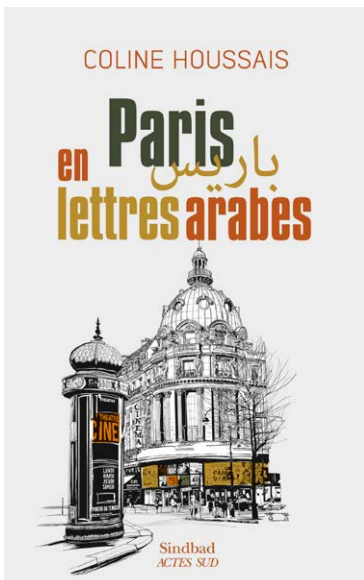
- ▶ Auteure disponible pour rencontres en librairie et événements promotionnels en France et à l'étranger.
- ▶ Diffusion à partir de mars de "Paris arabe", une série de podcasts en 10 épisodes déclinant le propos du livre, produits par l'Institut du Monde Arabe et racontés par l'auteure.

L'AUTEURE

Coline Houssais est journaliste, traductrice et chercheuse indépendante spécialiste des musiques du monde arabe ainsi que de l'histoire culturelle de la présence arabe et berbère en France. Enseignante à Sciences Po et fondatrice d'Ustaza à Paris, l'agenda culturel arabe de la région Île-de-France, elle a publié *Musiques du monde arabe*, une anthologie en 100 artistes (*Le Mot et le Reste*, 2020).



D. R.



| 1^{er} MAI 2024

| ESSAI

| 14 × 22,5 CM

| 368 PAGES

| 23,80€ ENV.

| 978-2-330-19249-5



9 782330 192495

Avril 2022, dans la succursale d'une chaîne de boulangerie dans le centre commercial de la Défense. Devant moi se tient un petit homme aux mains de femme, dont la vivacité de corps et d'esprit semble démentir ses quatre-vingt-douze printemps. À la fois encensé pour sa production littéraire et conspué par certains pour ses positions politiques, Adonis est sans conteste une figure majeure de la poésie arabe contemporaine. La rencontre a failli ne pas avoir lieu ; quelques semaines plus tôt, un premier échange téléphonique avait commencé de la sorte :

— *Bonjour, je vous contacte de la part de (...) car je travaille sur un livre dédié aux écrivains et poètes arabes à Paris et...*

— *Cela se fera sans moi : je ne suis pas un poète arabe, je suis un poète tout court !*

*

“Ma pièce s'adresse à tous ceux qui en Algérie, ont envie de partir pour la France et qui, une fois en France, souffrent d'y être ou de ne plus pouvoir rentrer. Un taxi m'a conduit l'autre jour à la Cartoucherie de Vincennes. Le chauffeur était algérien : cheveux grisonnants, lunettes cerclées d'or, chevalière, impeccable. Je l'ai pris pour un Russe. Il m'a pris pour un Espagnol, puis on s'est reconnus et on a parlé de l'Algérie. Il était si ému qu'il n'a plus été capable de trouver la Cartoucherie et m'a laissé n'importe où dans le bois. Il ne savait plus ce qu'il faisait. C'était comme si l'Algérie tout entière était entrée dans le taxi.

Kateb Yacine cité par Coline Houssais, chapitre 4

*

L'avènement de Paris comme part intime, culturelle et linguistique d'un certain soi littéraire arabe, conséquence de siècles d'échanges et de présence réciproque, matériels ou immatériels, est cependant l'histoire d'un déséquilibre qui n'est jamais autant visible que sous les traits d'un “Orient” souvent fantasmé, par le biais des représentations qui en sont faites, y compris par ceux qui n'y sont jamais allés. Il naît de ce déséquilibre historique un double paradoxe. Celui, français, de la fascination envers la culture arabe et du mépris envers ceux qui l'incarnent. Celui, arabe, de voir en la France à la fois le monstre colonial à combattre et le modèle de société et d'organisation politique à suivre, “fille de Rome qu'on voudrait éternellement mère des arts et des lettres”, conspuant ainsi fréquemment la France, métonymie du pouvoir, mais aimant Paris, dans une étrange dichotomie où cette dernière se voit extraite de territoire pour exister ailleurs. Le mythe de Paris importerait-il plus que la réalité ? Ce double paradoxe, assorti d'un jeu de dupes mutuel qui s'instaure, dans un contexte où chacun utilise l'autre et les représentations qu'on s'en fait – et que ce dernier se fait de nous – pour parvenir à ses fins, collectives, ou parfois plus personnelles, conduit ainsi à une relation particulière entre Paris et les gens de lettres arabes. Un attachement réel teinté de conflictualité. Une certaine névrose en somme. Ce qui aurait pu être le titre du livre : *Une si douce névrose*.

INTRODUCTION

I. AVANT QUE PARIS NE SOIT PARIS. NAISSANCE D'UNE OBSESSION MUTUELLE (VII^e-XVIII^e SIÈCLE)

1. UNE SI TOTALE ET SI PROCHE ALTÉRITÉ
Charlemagne et l'éléphant blanc de Haroun El Rachid
Et l'abbé de Cluny fit traduire le Coran

2. LA GRANDE INVISIBILISATION
Premières leçons d'arabe au Collège Royal
Du Collège maronite de Rome à la Bible polyglotte de
Paris

3. DE L'APPRÉCIATION À L'APPROPRIATION
Un Aleppin à la cour du Roi-Soleil
Point de gâteau méditerranéen pour l'ambassadeur
marocain

II. ENTRE LUMIÈRES ET COLONISATION. L'INVERSION DU REGARD (1789-1870)

1. NÉGOCIATION DU SOI ARABE
Du haut de ces pyramides...
Les Mamelouks de la rue Saint-Honoré

2. CHANGEMENTS DE PARADIGMES

Premières identités franco-arabes
Tahtawi et l'Or de Paris

3. AMBIGUÏTÉS ARABES FACE AU PARADOXE FRANÇAIS
Chassé-croisé sur les Champs-Élysées
En partant pour la Syrie

III. PRÉPARER LES INDÉPENDANCES. DANS LA "GUEULE DU LOUP COLONIAL" (1870-1962)

1. DU TEMPS DES IDÉES À CELUI DES ACTES
L'homme à lunettes
Un "prophète" au 14 rue du Maine
Congrès syrien boulevard Saint-Germain

2. FAIRE CAPITALE
Ce qu'il se passa au Café du Métro
L'avant-garde arabe sur les bords de Seine

3. FORGER UNE IDENTITÉ NATIONALE
Étudiants en colère & exilés amers
Poésie kabyle dans les troquets de Barbès

IV. PARIS À "L'HEURE D'APRÈS". UNE SI DOUCE NÉVROSE (1962-XXI^e SIÈCLE)

1. VOUS AVEZ DIT PARADOXE ?
Paris capitale des opposants
Émirats et colonels à l'Élysée

2. LA GRANDE AMITIÉ FRANCO-ARABE
Moucharabiehs avec vue sur Notre-Dame
Beyrouth-sur-Seine

3. CONTINUER À EXISTER
Soirée syrienne au Théâtre de l'Odéon
Paris en dehors d'elle-même